

L'INTERACTION DES ÉTUDIANTS EN 3^e ANNÉE
DU DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS AU COURS DE LA
CIVILISATION FRANÇAISE II

Salman Al Farisi
Institut Français d'Indonésie
sal.alfarisi94@gmail.com

Subur Ismail
suburismail87@yahoo.co.id
Universitas Negeri Jakarta

Sri Harini Ekowati
sriharini@unj.ac.id
Universitas Negeri Jakarta

Résumé

Cette recherche s'est fondée sur quelques raisons, entre autres, c'est l'expérience du chercheur sur le silence des étudiants existant en classe lors d'apprentissage. Il faudrait que, dans la classe de langue, notamment de *Civilisation Française II*, les étudiants participent activement à l'interaction comme discussion, question-réponse, ou débat. Cette recherche a pour but de décrire l'interaction des étudiants en 3^e année au cours de *Civilisation Française II* et de connaître les portions de parole chez les étudiants et l'enseignant, et aussi les facteurs qui influencent leur interaction. Cette recherche est qualitative avec la méthode micro-ethnographique, face à environ vingtaine d'étudiants. L'objet de cette recherche est l'interaction, il faut donc enregistrer le processus d'apprentissage. Pour l'analyser, nous avons utilisé la technique de Brown (BIAS). Les résultats montrent que le professeur domine l'interaction au cours de *Civilisation Française II*. Cela se voit par le grand nombre des paroles chez le professeur, surtout sa lecture (*Teacher Lecture*) et sa réponse (*Teacher Responds*).

Mots-clés : BIAS, *Civilisation Française*, facteurs d'interaction, interaction

INTRODUCTION

L'être humain est l'être individuel à la fois social. Par rapport à la vie sociale, il ne peut pas ne pas vivre avec l'autrui. Autrement dit, il est indispensable qu'il a besoin des uns des autres en situation dans laquelle ils se communiquent régulièrement. À partir de cette communication, l'interaction fait partie très importante dans la vie humaine. Selon (Sardiman, 2006, p.1) "..., les activités humaines sont toujours accompagnées du processus de l'interaction et de la communication, tant leur interaction avec la nature, eux-mêmes, que leur Dieu, soit par hasard ou non."

Ainsi que renforce (Rimbaud, 2007, p.10) cette idée que "L'interactionnisme dans le domaine de la psychologie est surtout représenté par l'école de Palo Alto qui se base sur le principe du « on ne peut pas ne pas communiquer »." Basée sur son principe, il est sans doute que la

communication pour les êtres humains soit psychologiquement importante. En conséquence, ils n'arrivent pas à éviter ce dualisme dans leur vie quotidienne. Cette activité devient une chose essentielle de la vie puisque tous ses processus seront garants via la communication avec des individus et/avec des communautés.

Néanmoins, l'interaction ne se passe pas que dans la vie quotidienne, elle se tient aussi en classe de langue dans laquelle il existe la relation entre des individus apprenants et des individus plus compétents, aussi qu'il y a un processus d'acquisition de langue dans ces individus. Comme ce que constatent (Cuq et Gruca, 2002, p.129) que,

“Le postulat de base de la linguistique interactionniste est en effet qu'il existe un rapport entre, d'une part, l'événement social de l'interaction entre individu en voie d'acquisition d'une langue et d'autres individus en général plus compétents, et, d'autre part, les processus acquisitionnels de cet individu. Cet événement social d'interaction peut bien entendu avoir lieu en classe de langue, aussi bien entre enseignant et apprenants qu'entre les apprenants eux-mêmes”

Il apparaît une distinction entre l'interaction humaine dans la vie quotidienne et celle dans la classe. Telle interaction dans la classe se nomme l'interaction éducative. (Sardiman, 2006, p.8) dit que “Une interaction dite éducative a consciemment pour but d'éduquer et d'emmener les élèves à leur maturité.” Elle est différente car elle est faite avec la conscience et la stratégie, en plus elle a l'objectif d'apprendre les élèves. Quant à l'interaction en général, elle se fait sans but précis.

C'est la même chose que dit (Cicurel, 2011, p.11) que “Cependant, lorsque l'interaction est didactique, c'est-à-dire qu'elle a pour visée un accroissement des connaissances chez les participants apprenants, les modalités de transmission liées à l'objet enseigné sont à mettre au premier plan.” Lorsque l'interaction se trouve à l'échelle éducative, elle possède donc une mission afin de faire les élevés acquérir la connaissance. En effet, un enseignant doit vraiment préparer les aspects favorisant la construction de l'interaction en classe comme la stratégie d'apprentissage, les médias, les activités pédagogiques, les programmes, et des autres aspects importants.

Par-là, il est sans savoir que l'interaction des étudiants en classe offre des influences évidentes face au processus d'apprentissage. Malgré tout, la participation des étudiants est énormément demandée durant l'interaction en classe de langue parce qu'elle est déterminante de l'objectif d'apprentissage. Etant donné qu'apprendre la langue est apprendre à communiquer à l'oral ou à l'écrit, tel sort de l'interaction est franchement proposé. Personne n'étudie s'il n'y a pas d'activités, aussi qu'il n'y a pas d'étudiants si personne n'interagit en vue que les étudiants font partie de l'interaction en classe. C'est pourquoi l'interaction des étudiants est un principe ou une base très importante dans le processus d'apprentissage de la langue. Plus profond, (Rimbaud, 2007, p.11) explique que,

“Selon Vigotsky, l'apprentissage ne peut pas être fait sans un contexte ; il ne se construit qu'en interaction avec le contexte (interactionnisme). Les processus interactionnels constituent les premières étapes de processus acquisitionnels : il faut créer et gérer en commun des savoir-faire, du discours.”

À partir de cette explication, la position de l'interaction influence le processus d'apprentissage. Selon Vigotsky, l'apparition d'apprentissage se présente grâce au contexte se construisant dans une interaction. Correspondant à l'apprentissage de langue, l'interaction est donc le premier pas pour acquérir la bonne compétence tant pratique que théorique.

Il est mentionné qu'il existe deux interactions en générale. Selon (Sardiman, 2006, p.15), l'interaction d'apprentissage est connue par les critères tels que : l'objectif, la procédure, les matières, les activités, l'enseignant, la discipline, et le temps. Cicurel (2011) p.26) a la même idée et mentionne l'interaction d'apprentissage inclut *Cadre*, c'est l'emploi du temps du processus d'apprentissage, par exemple une heure, deux fois par semaine, etc. *Interactants*, c'est l'enseignant. *Un but fixé*, c'est le but à atteindre. *Un objet de discours*, ce sont les matières transmises aux étudiants. *Déroulement ritualisé*, ce sont les activités d'apprentissage comme la rédaction du résumé, des commentaires, etc. *Un canal*, ce sont les tâches données pour l'évaluation d'apprentissage. Et *stratégies discursives*, c'est l'usage de langue effectué par l'enseignant pour que les étudiants comprennent mieux.

Pendant le processus d'apprentissage, on a peut-être trouvé que les étudiants n'aient pas de courage dans la classe. Par conséquent, l'interaction en classe s'empêche, du coup c'est à cause des certains facteurs. Selon (Sardiman, 2006, p.39), “Parmi les facteurs influençant, il est en général capable de les partager en deux parties ; les facteurs intérieurs des élèves et ceux de leur extérieur.” Slameto (2010, p.54-72) prétend plus détailler que “Parlant des facteurs intérieurs, ils se divisent en trois ; la physique, la psychologie, et la fatigue. Tandis que les facteurs extérieurs, ils se partagent ainsi en trois ; la famille, l'établissement, la société.”

MÉTHODE

L'approche qualitative avec la méthode de l'ethnographie se déploie dans cette recherche. (Sugiyono, 2012, p.9) constate que “la méthode qualitative est une méthode de recherche à base de la philosophie post-positivisme. Elle s'emploie afin de chercher la condition naturelle d'un objet (contrairement à la recherche expérimente) ou les chercheurs sont la clef de l'instrument. Ses résultats sont descriptifs car ils sont holistiquement, largement, et profondément présentés.” À part cela, la méthode utilisée est l'ethnographie où l'objectif concerné est de décrire, d'analyser, et d'interpréter la culture collective et comment les formes culturelles sont apparues sur l'attitude, la conviction, et la langue.” dit (Creswell dans Putra, 2012, p.207). Par ailleurs, sa relation à l'apprentissage de langue, (Emzir, 2013, p.176) a cité la parole de Johnson que “il existe deux spécialités générales de l'ethnographie particulièrement correspondantes au domaine d'acquisition et d'apprentissage de la

langue seconde, ce sont l'ethnographie éducative et celle communicative." En effet, pour (Emzir, 2013, p.147), l'ethnographie communicative étant inclus dans l'ethnographie micro est une méthode favorable à l'exploration de l'interaction des étudiants. (Selon Spradley, 1980, p.28-35), la procédure de la recherche ethnographique est sous forme d'un cycle. Ce cycle ethnographique enveloppe six étapes suivantes :

1. La sélection de projet ethnographique
2. Le questionnement de l'ethnographie
3. La collection des données ethnographiques
4. L'enregistrement des données
5. L'analyse des données composant quatre analyses successivement employées ;
l'analyse de domaine, l'analyse de taxonomie, l'analyse de composante, et l'analyse de thème.
6. Le rapport des données

La source principale des données est toutes les activités orales des étudiants et de l'enseignant pendant l'interaction de l'apprentissage en classe.(Selon Sugiyono, 2012, p.225), dans la recherche qualitative, la collection des données s'effectue dans la condition naturelle, la source primaire, et la technique d'analyse telle que l'observation participative, l'entretien profond, et l'analyse des documents.

L'analyse des données dans la recherche qualitative est faite avant, pendant, et après le processus. (Sugiyono, 2012, p.245) constate que l'analyse des données avant le processus s'emploie pour décider l'introduction des études ou les données secondaires qui seront utilisées afin de déterminer l'objectif temporel de la recherche. Or, il est possible que l'objectif puisse se développer après que les chercheurs entrent dans la situation. Dans cette recherche, l'analyse des données qui s'effectuent pendant et après le processus est celle de Spradley et de Miles et Huberman. L'analyse des données Miles et Huberman inclut la réduction des données, la présentation des données, et la conclusion ou la vérification des données. La réduction des données est la collection des données venant de l'entretien profond et l'observation participative sous forme de la transcription et le rapport. Quant à l'analyse des données Spradley comprend l'analyse de domaine, celle de taxonomie, celle de composante, et celle de thème culturel. (Sugiyono, 2012, p.266) dit que la technique d'analyse Spradley et celle de Miles et Huberman se complètent.

Après la collection des données orales et écrites, les données collectionnées se présentent alors sur la technique d'analyse de *Brown Interaction Analysis System* (BIAS) dans (Harahap, 2015, p.20). BIAS a des classifications entre autres *Teacher Lectures (TL)*, *Teacher Questions (TQ)*, *Teacher Responds (TR)*, *Pupils Respond (PR)*, *Pupils Volunteer (PV)*, *Silence (S)*, dan *Unclassifiable (X)*. À partir de ces classifications, toutes les données se résumeront dans le nombre des portions de parole chez les étudiants et l'enseignant accompagné des facteurs qui influencent leur interaction en cours de la *Civilisation Française II*. Les facteurs sont présentés en deux facteurs ; les

répondu à leurs questions avec la durée aussi longue si bien que le temps du cours se dominait par ces deux catégories.

Il existe une augmentation des portions de parole chez les étudiants dans la deuxième observation. Comme l'enseignant a invité l'autre professeur à parler de ses expériences culturelles, la culture française en particulier, devant la classe, les étudiants étaient plus actifs qu'avant. C'est grâce à la façon d'enseigner en posant des questions aux étudiants sur la connaissance générale de la culture française si bien qu'ils étaient obligés à y répondre. D'ailleurs, ce professeur a souvent expliqué la matière avec l'humour. En conséquence, les étudiants se sentaient à l'aise afin d'apprendre. Il est aussi possible que la matière abordée soit intéressante à faire naître leur curiosité.

Puis, la troisième observation, c'était la session de la présentation des étudiants sur la tâche donnée par l'enseignant en tant que travail de mi-test. L'enseignant leur a donné une chance pour présenter leur travail devant la classe pendant cinq à sept minutes et suivie par la question-réponse entre l'enseignant et ceux qui présentaient le travail. Malheureusement, il y avait seulement trois étudiants qui en parlaient. Parfois, ils n'arrivaient pas à répondre à la question de l'enseignant si bien qu'ils étaient silencieux tandis que le temps restait à circuler. Du fait, il existait deux étudiants donnant des commentaires sur la présentation et trois étudiants posant des questions à l'enseignant sur la problématique actuelle de l'éducation. C'est la raison pour laquelle les portions de parole des étudiants sont encore une fois augmentées.

Enfin, on est arrivé à la dernière observation se composant à la fois quatre rencontres. Le cours a commencé du 8h26 à 13h06, autrement dit, il s'est déroulé pendant plus de quatre heures. Cette session est consacrée au tour des étudiants qui n'ont pas encore présenté leur travail. Neuf étudiants étaient prêts à expliquer leur présentation sur le thème décidé dans le livre *Franco-scopie* de Gérard Mermet. Après, l'enseignant a évalué leur présentation en donnant des commentaires et des questions au sujet du thème abordé. Automatiquement, les portions de parole dominantes dans cette observation sont celle de *Pupils Volunteer* et de *Teacher Responds*. Comme d'habitude, l'enseignant a donné des commentaires avec la durée très longue et parfois il a aussi critiqué l'écriture et le contenu de la présentation des étudiants. Sauf les commentaires de l'enseignant, les commentaires ont ainsi apparus du côté des étudiants. Même, la discussion entre des étudiants s'est de temps en temps fait pendant le processus d'apprentissage. C'est grâce à la matière correspondant à leur intérêt. D'un côté, les étudiants deviennent plus actifs parce que c'était la session de leur présentation en tant que travail de mi-test. De l'autre côté, les portions de parole de l'enseignant sont encore plus nombreuses en classe à cause de son style d'enseigner.

En outre, notons que, pendant l'observation, on a toujours trouvé les catégories d'interaction, on les a enfin regroupées en quelques activités correspondant à ce qui se passe pendant le cours de Civilisation Française II à l'aide

de BIAS. Pour la catégorie de *Teacher Lectures*, elle consiste en l'explication des matières, la présentation du soi ou de l'objet, et la description d'une expérience.

Quant à la catégorie de *Teacher Responds*, elle comprend l'encouragement, donner de la motivation, l'humour, accepter des idées des étudiants, et répondre à leur question. Par ailleurs, la catégorie de *Teacher Questions* ne possède que deux activités ; poser la question sur le contenu, et surla procédure.

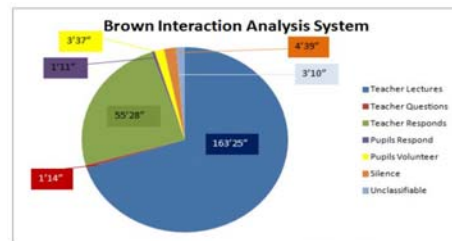
Tandis que la catégorie de *Pupils Respond* a une seule activité, c'est de répondre à la question de l'enseignant. Enfin, la catégorie de *Pupils Volunteer* contient trois activités ; questionner, donner des commentaires et des informations. Le reste, c'est le silence avec la durée courte et longue et la catégorie d'*Unclassifiable* contenant deux activités comme le bruit et la critique dure.

Enfin, les catégories dominantes pendant toutes les observations sont celles de *Teacher Lectures* et de *Teacher Responds* chez l'enseignant d'une part et celles de *Pupils Volunteer* chez les étudiants d'autre part. En effet, le rôle des étudiants dans la classe ne se voit pas davantage. L'enseignant a parlé beaucoup, environ deux heures en moyenne, si bien que cela met beaucoup de temps, tandis que la durée de ce cours n'est que de deux à trois heures par semaine, sauf que celle de la dernière observation incluant quatre rencontres qui a eu lieu plus de quatre heures de temps. De plus, lors que l'enseignant donnait aux étudiants la chance de parler, la majorité d'entre eux n'osaient pas le faire. D'un côté, l'enseignant parlait beaucoup dans la classe pendant l'enseignement. D'un autre côté, les étudiants restaient muets. En effet, l'interaction dans la classe ne marchait pas bien. Faute de la collaboration entre l'enseignant et les étudiants, ce problème rend cette recherche intéressante.

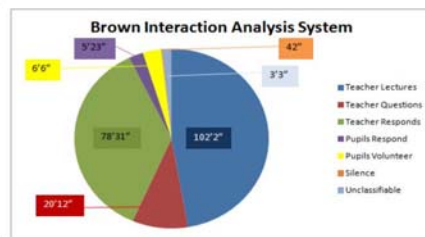
Certes, l'interaction en classe est dominée par l'enseignant, mais les moments de parole des étudiants s'augmentent de plus en plus, particulièrement grâce à certains facteurs. On peut les voir sur les graphiques des portions entre des étudiants et l'enseignant dans cette recherche. Basés sur les interviews avec dix sur seize étudiants, les facteurs qui supportent l'augmentation des portions de parole des étudiants sont ceux de l'intérieur comme les bagages de la connaissance, l'attention, la préparation, la culture interactive dans la famille, et l'intérêt des étudiants sur les matières apprises. La plupart de ces facteurs sont ceux de la psychologie, sauf la culture interactive dans la famille qui est inclus dans le facteur extérieur, celui de la famille précisément.

Tandis que les facteurs qui les empêchent de parler sont en majorité ceux de l'extérieur, surtout dans le cadre de l'école tels que la durée de parole de l'enseignant, la stratégie d'apprentissage chez les étudiants, les matières apprises infixées, la mauvaise relation entre l'enseignant et les étudiants, et aussi les facteurs intérieurs du domaine psychologique comme la fatigue, la peur et le manque de confiance. Tous ces facteurs ont une liaison très indispensable les uns pour les autres. Enfin, la collaboration entre les étudiants et l'enseignant en classe est très importante afin de favoriser l'interaction en classe.

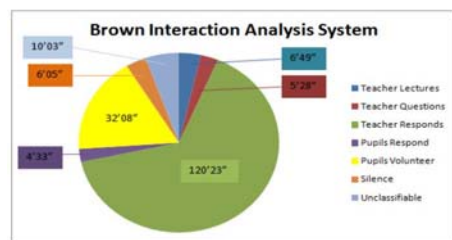
Bref, l'interaction des étudiants en classe de Civilisation Française II a des progrès. Même si, par avance, les étudiants avaient moins de participation dans la classe, mais ils sont de plus en plus actifs en raison de leur facteur intérieur et extérieur. Néanmoins, l'explication très longue de l'enseignant est inévitable si bien que l'interaction en classe est encore dominée par l'enseignant. C'est déjà la partie de son style d'enseigner. De plus, la plupart des étudiants ont de mauvaises expériences d'être enseignés par lui. Cela provoque le manque d'intérêt d'apprentissage chez les étudiants. Mais, ce n'est pas la seule raison qui les empêche de parler. Basé sur leur témoignage, ils ne se sont pas préparés bien avant d'étudier dans la classe. C'est aussi à cause de leur méthode d'apprentissage comme écouter et noter ce qu'ils n'ont pas compris sans poser des questions à l'enseignant. Voici les résultats de notre recherche vus par les graphiques ci-dessous:



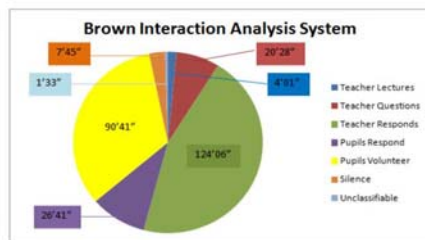
Gambar 2. Grafik BIAS Observasi Pertama, Kamis 31 Maret 2016



Gambar 3. Grafik BIAS Observasi Kedua, Kamis 14 April 2016



Gambar 4. Grafik BIAS Observasi Ketiga, Kamis 19 Mei 2016



Gambar 5. Grafik BIAS Observasi Keempat, Kamis 9 Juni 2016

CONCLUSION

Basé sur les résultats de quatre observations, ils se résument que les portions des paroles chez l'enseignant en cours de la *Civilisation Française II* sont plus grandes que chez les étudiants. C'est probablement causé par le style d'enseigner. L'explication et les commentaires très longues se lancent toujours par l'enseignant en cas de réagir les réponses des étudiants ou d'expliquer la matière si bien que le temps se termine seulement pour cela. Il est quand même nécessaire que l'interaction se déploie grâce au rôle des étudiants et de l'enseignant. Il est tout à fait différent quand l'enseignante invitée est là pour raconter ses expériences sur la culture française. Cette enseignante donne beaucoup de questions destinées aux étudiants par rapport à la connaissance générale de la culture française si intéressante que les étudiants sont incités à parler dans la classe. D'ailleurs, plusieurs étudiants questionnent souvent dans la session de

question-réponse. Elle offre aussi des blagues, en effet les étudiants se sentent à l'aise en écoutant attentivement son histoire. Le style de langue effectué est favorable aux étudiants, c'est grâce à une période de l'âge pas très éloignée de celui des étudiants.

Bien que les portions des paroles chez l'enseignant dominent encore le processus d'apprentissage, les portions des paroles chez les étudiants s'augmentent de plus en plus parce que l'enseignant leur donne les tâches de la rédaction qui seront présentées devant la classe en tant que carte blanche du mi-test. Alors, ce sera si nécessaire pour les étudiants de les faire, si non, ils auront une mauvaise note. Comme d'habitude, après la présentation des étudiants, l'enseignant pose des commentaires très longues. Néanmoins, l'augmentation des portions des paroles chez les étudiants se fait aussi grâce au rôle de l'enseignant lançant aux étudiants la chance de commenter et de poser des questions. En conséquence, la discussion entre les étudiants au sujet des matières abordées apparaît.

En outre, les étudiants ne posent pas souvent de questions depuis que l'enseignant leur donne la chance à parler. Il existe des facteurs qui les influencent. Parmi les facteurs, il apparaît les facteurs avantageux et les facteurs désavantageux. Des résultats de l'entretien, les facteurs avantageux de l'interaction des étudiants dans la classe consistent du bagage de connaissance, de l'attention, de la préparation, de la culture interactionnelle dans la famille, et de l'intérêt des étudiants aux matières abordées. Tous les facteurs sont inclus dans les facteurs intérieurs, notamment la psychologie, sauf la culture interactionnelle dans la famille qui est inclus dans le facteur extérieur, surtout la famille.

Quant aux facteurs désavantageux de l'interaction composent la durée de la présentation de l'enseignant, la stratégie d'apprentissage des étudiants, le plan des matières non précis, la relation entre les étudiants et l'enseignant, la peur et la timide, et ainsi la fatigue. Quelques facteurs sont inclus dans le facteur extérieur, l'établissement en particulier, comme la durée, la stratégie d'apprentissage, le plan des matières non précis, et la mauvaise relation entre les étudiants et l'enseignant. Tandis que la peur, la timide, et la fatigue sont inclus dans le facteur intérieur comme la psychologie. Cela nous indique que la chose qui subit la passivité des étudiants en classe n'est pas seulement un facteur, mais aussi beaucoup de facteurs influencent les uns les autres en classe.

RÉFÉRENCES

- A.M., Sardiman. (2006). *Interaksi dan Motivasi Belajar Mengajar*. Jakarta. PT RajaGrafindo Persada.
- Bagnoli, P., et al.. (2010). *La Perspective Actionnelle : Didactique et Pédagogie par l'action en Interlangue*. Foro de Lenguas de ANEP. Montevideo.
- Carlo, C., & Causa, M. (2003). *Civilisation progressive du français*. Paris. CLE International.
- Cicurel, F. (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues; Agir professoral et pratiques de classe*. Paris. Didier.

- Cuq, J-P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. France. Presse Universitaire de Grenoble.
- Doumikian, A. (2006). *La Civilisation Française*. Érevan. Université Française en Arménie.
- Emzir. (2013). *Metodologi Penelitian Pendidikan ; Kuantitatif dan Kualitatif*. Jakarta. Rajawali Pers.
- Guilherme, M. (2002). *Critical Citizen for an Intercultural World*. UK. Multilingual Matters Ltd.
- Hammersley, M. (1994). *Etnografi Ruang Kelas*. Semarang. IKIP Semarang Press.
- Harahap, A. (2015). *Teacher-Student Discourse in English Teaching at High School (Classroom Discourse Analysis)* dalam kumpulan jurnal *International Journal of Language Education and Culture Review, Vol.1(2)*. Jakarta. PPs UNJ Publisher.
- Koentjaraningrat. (1983). *Kebudayaan, Mentalitas, dan Pembangunan*. Jakarta. PT Gramedia.
- Marchand, F., et al. (1972). *Le Français à l'École Élémentaire*. Paris. Larousse.
- Purbarini, A., & Ekowati, S.H. (2015). *Interaksi Belajar dan Mengajar*. Jakarta. LPP Universitas Negeri Jakarta.
- Putra, N. (2012). *Metode Penelitian Kualitatif Pendidikan*. Jakarta. Rajawali Pers.
- Rimbaud, S. (2007). *L'Interaction dans l'apprentissage en classe de FLE*. Montpellier. Université de Montpellier III.
- Slameto. (2010). *Belajar & Faktor-faktor yang Mempengaruhinya*. Jakarta. Rineka Cipta.
- Spradley, J.P. (1980). *Participant Observation*. USA. Holt, Rinehart, Winston, inc.
- Sugiyono. (2012) *Metode Penelitian Kuantitatif, Kualitatif, dan R&D*, Bandung, Alfabeta.
- Tim Penyusun FBS. (2012). *Pedoman Akademik 2012/2013 Fakultas Bahasa dan Seni*. Jakarta. Universitas Negeri Jakarta.
- <http://www.cndp.fr/agence-usages-tice/agence/publications/ergonomie.htm> cité 5 Avril 2016 21h00 WIB.